

Régates à la Flotte

Tandis que l'X claque dans le ciel de Ré
Sur le môle, en plein vent, Monsieur de La Croué
Dans sa corne marine, à chaque instant rugit
Alors, domptée, la mer, à ses pieds, s'assagit.

L'X enfin s'incline devant l'M féroce
Cazavants et Corvettes et Corsaires se couchent
Sous le vent passionné et la brise glacée
Que depuis de longs jours a souhaité La Croué.

Sous les yeux attendris de leur Mère attentive
Les Lucquiaudx déchainés s'éloignent de la rive;
Leur coque rouge déchire une mer d'argent
Que creuse et laboure la fureur des vents.

Tout seul, calme et solide, un ^{homme} est là debout
Dans les rafales grises et sur la mer qui bout.
De sa force première, il écrase les flots
Qui se brisent à ses pieds; "c'est Maître Guilloneau".

Dominant l'inquiétude qui torture son cœur,
Héroïque, il étouffe la torturante peur
Que distille sans relâche une fille adorée
Affrontant seule et frêle, une mer déchainée.

Flèche d'azur glissant comme un reflet léger
L'eile rapide s'enfuit et fait rêver.
Ironique, elle frole de sa coque si fine
Les flots sombres et hargneux que sa faiblesse domine

Dans le creuset morbide des lames en furie
Les de Sars et d'Izon oppose l'ironie
De l'amour familial à la fureur des vents
Qui devant la tendresse s'apaisent sans mouvement.

Puisant et solitaires sur son Super-Estaire
Capitaine Soenen s'éloigne de la terre
Sous l'étrave intrépide de sa coque blanche
La mer s'ouvre apeurée et docile se range.

Tel Daphnis et Chloé voici Marc et Gilda,
Leur corvette ravie, courageuse s'en va
A l'assaut des embruns et brumes perfides
Que son charme repousse comme une Cariatide.

Des voiles vertes dans le creux d'une lame plus dure
Jean-Marc de Bournonville grâce à son envergure
De vieux marin breton que rien n'inquiète plus
A ses victoires, bientôt, joindra une de plus.

Une coque de noix se couche sous l'effort
Une forme crispée, une jambe dehors
L'autre dedans, peut-être, tout le corps allongé
Rétablit l'équilibre pourtant déséquilibré.

Est-ce un homme, une femme ? dans ses bottes et cirés
Seules ses formes gracieuses peuvent nous en assurer.
C'est Madame de Turckheim qui forçant le destin
Mènera son vaurien vers le Numéro Un.

Voici la récompense! les héros se reposent
Et le muscadet coule derrière les portes closes.
Les lueurs des chandelles donnent aux filets de soie
Des franges d'ombre pourpre et des teintes de joie.

Notre hôtesse est bien là, charmante et laborieuse,
Avec sa gaieté et sa certitude heureuse
Elle a su rassemblé les grands de la Cité
De Monsieur Margotteau à Monsieur Boutillier.

Combien nous faudrait-il dans ces lignes cités
A seul fin d'être honnête et pour les saluer.
Nous ne le ferons pas, il ne faut vous lasser
Enfin nous terminons par ce mot La Crouée.

H. B.